

L'OMBRE AILÉE ET LA LICORNE DES MERS (BULBE D'INFINI)

SCÈNE 1

(La voix des mamans chante au loin et s'évapore en petites bulles.)

FRÉQUENCE (NOM 1)

(Entre sur scène. Se place vers le centre, face au public. Regarde vers le haut pour écouter. Regarde le public. Pause.)

Ces bulles qui se sont envolées, c'est le chant des mères, la voix des mamans.

Tout est silencieux maintenant.

Cette nuit, la mer reste plus calme que d'habitude.

Un calme à la fois lourd et immensément vide.

(Les Reflets entrent sur scène [confusion/peur/tristesse] et vont se placer au centre, dos au public.)

(Les autres Fréquences entrent sur scène et vont se placer de chaque côté.)

FRÉQUENCE (NOM 2)

Les jeunes licornes des mers ont perdu leur maman.

Personne ne s'attendait à ce que ça arrive si tôt.

Le cycle de l'eau suit son cours pendant que les narvals laissés derrière observent, immobiles et en silence.

Une interférence se fait ressentir peu à peu dans l'eau et dans l'air.

Les mamans ont disparu.

(Les Vagues entrent sur scène [courage, tristesse, protection] et vont se placer autour des Reflets.)

FRÉQUENCE (NOM 3)

Elles se sont évaporées telles des milliers de petites bulles qui tracent leur chemin vers la surface, jusqu'à la lune. *(Pause)*

La lune, c'est là que partent les corps qui quittent la mer lorsque la gravité ne peut plus les retenir au fond de l'eau.

C'est là que résonne la mélodie des marées qui berce l'océan.

C'est là que reposent leurs souvenirs les plus précieux.

(Les Vagues guident les Reflets hors de la scène.)

(Les Éclipses entrent sur la scène pour illustrer le cycle nuit/jour.)

FRÉQUENCE (NOM 4)

Nous, les ombres ailées, nous contrôlons le passage entre le jour et la nuit.

La nuit nous permet, en tant que chauve-souris, d'entendre l'écho de chaque souvenir.

Tandis que le jour, nous guettons les signaux d'interférence.

Notre rôle est de tracer le chemin entre l'eau et l'air et de guider les licornes des mers évaporées vers la lune.

FRÉQUENCE (NOM 5)

C'est la lune qui fait chanter le vent et qui berce les eaux, mais cette fois-ci, elle paraît plus silencieuse.

Elle se perd derrière un voile de plus en plus épais, si dense qu'il arrive à cacher sa lumière et à étouffer sa voix.

L'interférence s'intensifie.

La mer est à la fois statique et déchaînée : la marée s'est arrêtée.

(Les Éclipses et les Fréquences arrêtent de bouger. Les Fréquences sortent de la scène avec assurance.)